

offerte par des hommes qui sont ses véritables amis, et qui lui en donnent la preuve dans un dévouement sans bornes pour son seul avantage ; 2o. parcequ'elle est offerte pour un prix qui est à la portée de tous les cultivateurs ; 3o. parceque, vu son étendue, elle renferme une foule de renseignements qu'on ne se procurerait que par l'achat d'un grand nombre de livres ; 4o. parce qu'elle est redigée tout exprès pour les genres de culture qui conviennent à son pays ; 5o. parcequ'elle est écrite avec clarté et à la portée de tous les cultivateurs ; 6o. parcequ'elle est conduite dans un esprit vraiment catholique ; 7o. parcequ'elle ne renferme jamais quoique ce soit qui ne puisse être lu sans le moindre danger pour les mœurs ; 8o. parceque, à elle seule, elle renferme tous les renseignements dont un cultivateur a besoin depuis la culture d'un petit jardin jusqu'à celle d'un champ le plus étendu ; 9o. parceque, à part la culture de ses champs, elle met le cultivateur au courant de tout ce qui se passe dans le monde, et qu'à elle seule, elle peut tenir lieu de tous les autres journaux ; 10o. parceque la *Gazette des Campagnes* a pour mission de faire aimer la culture de la terre, de la rendre plus profitable, d'aider les cultivateurs à se procurer les moyens de pourvoir à l'établissement de leurs enfants et de leur donner mille moyens de leur aider dans leurs travaux.

Voilà plus de motifs qu'il n'en faut pour que chaque cultivateur se fasse un devoir de se procurer cette excellente publication agricole.

Enfin, le bon cultivateur canadien est sincèrement catholique. Il aime son clocher, son église, son curé. Il sent profondément le besoin qu'il a d'être l'ami du bon Dieu, qu'il aime, qu'il fait nimer à sa famille, et qu'il prie avec un cœur parfait. Il est fidèle à ses devoirs religieux, parce qu'il sent mieux que tout autre qu'il lui faut sanctifier ses sueurs, adoucir la rigueur de ses travaux, et supporter les peines inséparables de cette vie des champs.

Une autre fois, je dirai que le bon cultivateur est plus heureux que tous les hommes de n'importe quelle autre profession.

UN AMI.

Ecole d'agriculture de Stc. Anne.

A la fin de décembre, les élèves de l'Ecole d'agriculture, ont subi le premier examen trimestriel de l'année scolaire. La direction de l'Ecole a adopté le mode suivi dans nos collèges, et l'examen sur toutes les matières de l'enseignement a été fait par écrit.

Comme cet examen, et ceux qui le suivront, ont pour but de constater la capacité de chaque étudiant, et de décider quels sont ceux, parmi eux, qui devront recevoir leur brevet de capacité, à la fin de leurs études agricoles, les professeurs y mettent la plus grande importance et la plus sérieuse attention.

Comme les matières agricoles sont celles qui doivent occuper les élèves avant tout, on a exigé qu'ils conserrassent, pour ces matières, les deux tiers des points qui leur sont alloués ; tandis que pour les autres, telles que le calcul, l'étude du français, le droit rural, la physique agricole, etc., on exigea seulement le tiers des points.

Le bétail ayant fait le sujet du cours agricole depuis le premier de septembre, voici les questions posées sur cette matière.

De quelle importance est le bétail pour la plupart de nos cultivateurs canadiens ?

Par quel moyen améliore-t-on une race d'animaux ?

Nôtre race chevaline est-elle tout à fait propre aux travaux de culture ?

L'espèce bovine est-elle l'objet de spéculations différentes ?

Serait-il économique de tenir les bêtes à laine constamment à l'étable ?

Est-il avantageux de mettre les porcs au paturage ?
Les élèves ayant reçu quelques notions de physique, qui peuvent leur donner l'intelligence des principaux phénomènes qui se rencontrent dans les travaux des champs, voici les questions qui leur ont été posées sur ce sujet :

Comment s'explique l'effet délétère des gelées sur les plantes ?

A-t-on quelques moyens de se préserver de la foudre ?

Questions sur le droit civil :

Comment se divisent les contrats ?

Qu'est-ce que la procuration et combien y en a-t-il de sortes ?

Que doivent faire les tuteurs en entrant dans leurs fonctions ?

Qu'est-ce qu'un testament et combien y en a-t-il de sortes ?

Ci-suit un tableau qui contient le nombre des élèves qui ont réussi dans toutes les matières, et les points conservés par chacun d'eux dans chacune des matières :

Elèves	Comtés	Gr. 18 pts	Arith. 18 pts	C. Ag. 21 pts	Ph. A. 9 pts	Dr. R. 15 pts	Total 81 pts
G. Gadbois...	Rouville...	16-8	18	16	5	14	69-8
P. G. Valois...	J.-Cartier...	14-5	7-5	19-6	7-5	13-5	62-6
J. Cartier...	Verchères...	11-1	12	15-5	7-3	11-5	57-3
A. Fortin...	L'Islet...	9-8	8-5	14-2	5-5	8	46
O. Sylvain...	Rimouski...	8-9	8	15-8	5-5	8	45-2
M. Gauvin...	Québec...	6-6	6-5	14-7	4	5-5	37-3

Quelques autres élèves, tels que MM. E. Onellet, A. Forques, N. Gauvin, A. Gagné, C. Langlois, ont obtenu un succès distingué dans quelques matières.

Le populeux district de Montréal, qui ne donne que peu d'élèves à l'Ecole d'agriculture, a cependant droit d'être fier de ceux qui le représentent ici, puisque trois d'entre eux tiennent le haut de la liste.

En terminant nous ne pouvons que féliciter les élèves de l'Ecole d'agriculture de leur succès ; et tous les amis de la cause agricole se réjouiront avec nous d'apprendre qu'il se forme à Stc. Anne une classe de cultivateurs qui devront grandement contribuer à améliorer le système de culture généralement suivi parmi nous, et donner à la classe agricole le rang qu'elle doit occuper.

RECETTES.

Emploi des os comme engrais.

Dans nos fermes, les cultivateurs jettent les os, et pourtant les os sont un très bon engrais. Voici les moyens de mettre à profit cet engrais :

Dans une cour retirée, à l'abri des vents et de la pluie, on place une tonne en bois ou un récipient quelconque ; là, on jette tous les os qu'il est possible de recueillir ; on les recouvre avec de l'acide muriatique étendu d'un volume égale d'eau. Après quelques jours les os sont réduits en pâte. On bien on recouvre les os d'une couche de crottins de cheval ; ils tombent en poussière. Ou bien encore, on les jette dans une fosse à purin. Un cheval abattu, jeté dans une fosse à purin, après six mois, ne présente plus que quelques fragments de gros os.

Moyen de reconnaître l'âge des coqs.

Faites dissoudre dans une pinte d'eau ordinaire quatre onces de sel de cuisine ; lorsque la solution est complète, laissez tomber l'œuf dans le liquide, et il gagnera le fond du vase, s'il est de la journée ; s'il a deux jours, il se tiendra à quelques pouces de cette partie du vase ; s'il a trois jours, il restera au milieu du liquide ; enfin, s'il a quatre ou cinq jours, il restera à la surface et enfoncera d'autant moins qu'il sera plus âgé. Ces phénomènes n'ont pas besoin d'explication.